

Programmation

Samedi 14
et dimanche 15
septembre :
Journées européennes
du patrimoine

Samedi à 16 h :
Visite de l'exposition.
Dimanche à 16 h :
Visite de l'exposition.
Dimanche à 17 h :
Carte blanche à
Dominique Blais.
Performance
de la chorégraphe
Perrine Valli.
Entrée libre.

Autour de l'exposition

Visites fixes :
les mercredis à 15 h,
les samedis et les
dimanches à 16 h.
Gratuites avec le billet
d'entrée du musée.

Informations pratiques

MAC/VAL
Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne
Place de la Libération
94400 Vitry-sur-Seine
T. +33 (0)1 43 91 64 20
F. +33 (0)1 43 91 64 30
www.macval.fr

«Dominique Blais –
Les Grands Verres»

Commissaire : Alexia Fabre,
assistée d'Ingrid Jurzak

Exposition ouverte
au public du 15 juin
au 27 octobre 2013

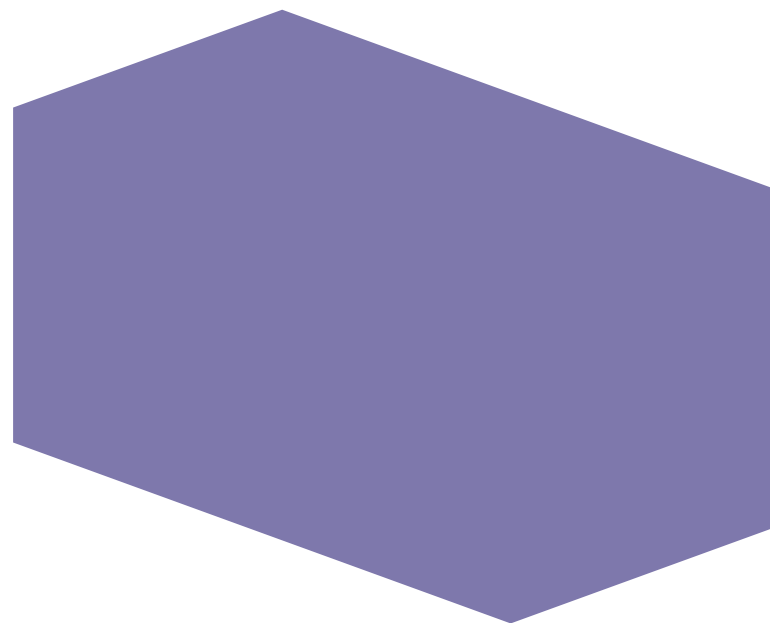
Tous les jours, sauf le lundi.
Du mardi au vendredi
de 10 h à 18 h, samedi
et dimanche de 12 h à 19 h
(clôture des caisses
30 minutes avant).

Plein tarif : 5 euros.
Tarif réduit : 2,50 euros.
Gratuité : moins de 26 ans,
étudiants, chômeurs,
premier dimanche du mois...

Graphisme :
les designers anonymes

Traduction anglaise :
Charles Penwarden

Imprimé par L'Artésienne
(France)



Dominique Blais

«Les Grands Verres»

15 juin-27 octobre 2013

Exposition réalisée avec
le soutien de Quantum Glass.

QUANTUM
SAINT-GOBAIN

VAL de
MARNE
Conseil général

MAC/VAL
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DU VAL-DE-MARNE

«Né en 1974, Dominique Blais poursuit un travail sur les perceptions sensorielles et physiques des spectateurs dans des installations sonores et lumineuses qui jouent sur les combinaisons entre visible/invisible, audible/inaudible.» (Raphaële Jeune)

Le MAC/VAL invite l'artiste, pour la première fois plongé au cœur d'un musée, à imaginer un projet visant à représenter les rapports qu'un tel lieu entretient avec son architecture, son public et ses œuvres. Comment prendre l'espace en compte ? Quelle est la relation symétrique entre l'intérieur et l'extérieur d'un musée, entre ses missions et son enveloppe ? Dominique Blais voudrait ce projet révélateur de ces états, prenant pour origine la valeur de l'expérience, l'aventure de la recherche comme spécificité du travail d'élaboration artistique. Comment révéler, au-delà du processus de l'étude, que tout cheminement est aussi important que sa destination ?

À l'origine de cette expérience, l'artiste a constaté qu'une grande part des ouvertures vitrées du MAC/VAL a été occultée, au cours du temps, pour des raisons de trop grande intensité lumineuse, susceptible de nuire à la lecture, à l'appréhension et surtout à la conservation des œuvres. Dominique Blais a donc décidé d'interroger les rapports complexes, nécessaires et néanmoins contradictoires que, dans ses missions, le musée entretient avec la lumière – naturelle ou artificielle – afin d'apprécier davantage les variations de la clarté du temps, de l'alternance des saisons, observant ainsi la poésie du passage des rayons lumineux comme

de leurs ombres portées. Il souligne par ce geste les distorsions possibles de l'usage sur l'architecture...

Les grands verres de la nef, lieu emblématique du musée, constituent l'origine de ce processus artistique, volume particulier comme univers symbolique, pour subtilement percer les mystères du lieu, de son espace, de ce qui l'environne et de ce qui le traverse... Le musée est-il un lieu ouvert au monde, s'en fait-il le reflet, ou doit-il être le lieu de la seule conservation des œuvres qui, dès lors qu'elles sont sorties de leur réserve, exposées à la lumière et au visiteur, sont en danger ?

Ainsi travaille en effet Dominique Blais, en interrogeant les lieux et les situations qui lui sont proposés. C'est sans *a priori*, sans projet préalable qu'il aborde chaque nouvelle invitation. La genèse de son œuvre à venir repose en tout premier lieu sur une écoute de l'espace, de ceux qui le pratiquent, de son histoire. Le dialogue fait ensuite advenir la problématique que l'artiste formalisera. Chacun de ses projets révèle dès lors la singularité de son rapport au lieu, au musée en l'occurrence, dont il fait saillir un trait de caractère, une particularité, l'essence même le plus souvent. Une essence ici duale, contradictoire, mais qui constitue à la fois la force et la faiblesse des musées de notre temps. Cette invitation à Dominique Blais relance à sa façon le bel espoir du «Vivement demain», cinquième accrochage des œuvres de la collection du MAC/VAL, qui explore de multiples manières le mythe de l'artiste interrogateur et prophète.

Alexia Fabre et Joana Idieder

'Born in 1974, Dominique Blais works on the sensorial and physical perceptions experienced by viewers in light and sound installations which play on the combination of the visible and invisible, the audible and the inaudible.'

(Raphaële Jeune)
This is the first time the artist's work has been placed at the heart of a museum. On this occasion, MAC/VAL has invited the artist to imagine a project that aims to represent the relations between such a place and its architecture, its public and its works. How is space to be taken into account? What is the symmetrical relation between the inside and outside of a museum, between its missions and its envelope?

Dominique Blais wanted this project to reveal these different states, taking as its origin the value of experience, the adventure of research as the specificity of the work of artistic elaboration, the point being to show how, beyond the actual process of study, the path is always as important as its destination. At the beginning of this experience, the artist observed that many of the MAC/VAL's glass openings had been blocked off over the years because the excess luminosity was often detrimental to the apprehension, reading and, above all, conservation of the works. Blais therefore decided to question the museum's complex, necessary and nevertheless contradictory relation to light – natural or artificial – as it performs its missions, in order to appreciate more fully the variations in the luminosity of the day, the alternation of the seasons, thus observing the poetry of the passing

of light rays and the shadows they cast. In doing so he emphasizes the ways in which use can distort architecture. The great expanses of glass in the main hall, the museum's emblematic space, constitute the origin of this artistic process, as both particular volume and symbolic universe. They subtly penetrate the mysteries of the place, of its space, of what surrounds it and what traverses it. Is the museum a place that is open to the world, that reflects it, or must it be dedicated simply to the conservation of works which, when they leave the store room and are exposed to the light and to visitors, are in danger? For this is how Dominique Blais works, by questioning the places and situations that are proposed to him. He approaches each new invitation without assumptions, without pre-decided projects. The genesis of his work is founded, above all, on attention to the space, to its users and its history. Dialogue then brings forth the problematic that the artist will formalise. Each of his projects reveals the singularity of his relation to the place, to the museum, as he brings out one of its character traits, a particularity, and in most cases its very essence. Here, that essence is twofold, contradictory. In the end, it is what constitutes both the strength and the weakness of the museums of our time. This new invitation revives the fresh hope of 'Vivement demain,' the fifth hanging of the collection, which explores in manifold ways the myth of the artist as questioner and prophet.

Alexia Fabre and Joana Idieder